

La fille de l'aveugle

085_01_2021_0532
JPB-EA-09005
1062**

J'ai senti dans ma chevelure
La brise odorante du soir
L'été prodigue à la nature
Ses fleurs ses parfums son espoir
Pourtant une magique lyre
Semble s'éveiller sous mes pas
L'été règne dans un sourire
Oh oui mais je ne la vois pas
L'été règne dans un sourire
Oh oui oh oui mais je ne la vois pas

Quand pour le bal toute parée
Ma fille vient me baiser au front
Mon cœur la suit à la soirée
Et je me dit ils l'a verront
Si quelqu'un murmure c'est elle
Je travaille au bruit de ses pas
Je sens qu'elle doit être belle
Oh oui mais je ne la vois pas (bis)

Elle est là sans cesse à toute heure
M'entourant de ses soins pieux
Elle pleure quand je pleure
Et sa gaité me rend joyeux
Quand viendra ma dernière aurore
Je pourrai mourir dans ses bras
Je pourrai l'embrasser encore
Oh oui mais je ne la verrai pas (bis)

0480_2021_quechon_henri
manuscrit d'Henri Quéchon, Grue, 1871
saisie Jean-Pierre Bertrand